



République du Sénégal
Ministère de l'Industrie et des Mines

INSTITUT DE TECHNOLOGIE ALIMENTAIRE

Rapport de l'atelier de concertation sur le programme SMIL

**Organisé par KSU, ITA et l'ISRA le 3 octobre 2013 à l'Institut
de Technologie Alimentaire**

Par Mr. Fallou SARR

1. Introduction

A travers l'Initiative « Feed the Future » du Président OBAMA, l'USIAD a décidé de financer un nouveau programme de soutien aux filières mil et sorgho à la suite de la fin de INTSORMIL intervenue en 2012.

Ce nouveau programme intitulé « Feed the Future Innovation Lab for Collaborative Research on Sorghum and Millet » est coordonné par Kansas State University et projette de couvrir seulement 3 pays dont le Sénégal pour une période de 10 ans.

Dans un souci de cohérence avec les priorités nationales sur ces deux spéculations, l'équipe de coordination du programme fait le tour des pays bénéficiaires pour une large concertation avec les acteurs clefs pour une meilleure identification des contraintes et une priorisation des actions à entreprendre. C'est dans ce cadre que l'ITA a abrité le 3 octobre 2013 au Centre de Formation aux Métiers de l'Alimentation, une réunion de concertation entre la Coordination du programme et les principaux acteurs des chaînes de valeur mil et sorgho au Sénégal.

A cet effet, la réunion a vu la participation des :

- Organisations de Recherche & Développement (ITA, ISRA, CERAAS) ;
- Universités (EISMV - UCAD) ;
- Organisations de conseil et de vulgarisation agricole et rural (ANCAR) ;
- Organisation de Producteurs (ASPRODED) ;
- Organisation de Transformateurs des céréales locales (ATCL, APF,) ;
- Industriels (NMA - Sanders, Mamelles Jaboot) ;
- Micros entreprises (SEN SANTE, GIE Touba Darou Salam) ;
- Fournisseurs d'emballages (Centrale d'achat Andadoo) ;
- Equipementiers (AGRITECH, ACMG).

NB : Dr Mamourou Diourte de l'Institut d'Economie Rurale du Mali a été invité à la réunion par la Coordination du programme en qualité d'observateur.

2. Contexte

Le programme « International Sorghum and Millet Collaborative Research - INTSORMIL » qui a pris fin en 2012 a été financé par l'USAID et mis en œuvre dans 21 pays d'Afrique de l'Ouest et de l'Est et d'Amérique Latine durant une trentaine d'années.

Pour prendre le relais d'INTSORMIL, l'USAID a lancé un nouveau programme « Feed the Future Innovation Lab for Collaborative Research on Sorghum and Millet » dont Kansas State University (KSU) est sélectionné pour la Coordination de la mise en œuvre.

En rapport avec l'USAID, la Coordination de KSU a proposé de circonscrire le programme au Sénégal, au Niger et en Ethiopie. Ainsi, au Sénégal et au Niger, le

programme couvre le mil et le sorgho alors qu'en Ethiopie, seul le sorgho est concerné.

Afin d'obtenir un plan stratégique qui va aider à l'identification des secteurs où il faut concentrer les investissements dans chaque pays, dans le cadre de ce programme, la Coordination a entrepris une série de rencontre dans les pays bénéficiaires avec les principaux acteurs. Ainsi, la rencontre avec les acteurs clés des chaînes de valeurs mil et sorgho au Sénégal a eu lieu ce 3 octobre 2013 à l'ITA.

3. Déroulement de la réunion

3.1. Cérémonie d'ouverture

L'atelier est ouvert à 9h30 par Dr Ababacar Sadikh NDOYE, le Directeur General de l'ITA qui a présidé les travaux. Dans son discours de bienvenue, le DG de l'ITA a fait un bref bilan du programme INTSORMIL en saluant le soutien financier de l'USAID et l'engagement des autres partenaires grâce à qui, d'importants acquis ont été réalisés.

Insistant sur les acquis, Dr NDOYE a mis l'accent sur les nombreuses technologies générées et transférées d'une part et les bonnes pratiques comme la contractualisation entre producteurs et transformateurs initiées par ce programme d'autre part. Aussi, il a souhaité que les acquis soient consolidés et que de nouvelles pistes soient ouvertes par le nouveau programme afin de renforcer les filières mil et sorgho au Sénégal et de contribuer ainsi à la sécurité alimentaire du pays.

Par ailleurs le DG a montré un regain d'intérêt pour le sorgho affiché par beaucoup de pays dont le Japon qui importe le sorgho américain pour la fabrication de pâtes et autres produits alimentaires au profit des personnes dont l'organisme ne tolère pas le gluten du blé. Cet intérêt, ajouté à d'autres types d'utilisation du sorgho, notamment des variétés sans tannins dans l'alimentation de volaille, ouvre de nouvelles perspectives et opportunités pour la filière.

Pour terminer, le DG de l'ITA a exprimé sa joie en coorganisant avec l'ISRA et en accueillant cet atelier. Il a en outre remercié tous ceux qui ont répondu à l'invitation avant de les exhorter à participer activement à l'analyse des filières mil et sorgho en identifiant les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces de chacune des chaînes de valeur. Cette analyse dit-il permettra au programme de déterminer les priorités et d'y concentrer ses actions.

A la suite du DG de l'ITA, le Professeur Timothy J. DALTON, Directeur du programme a remercié Dr NDOYE et son équipe pour l'accueil et le soutien pour l'organisation de cet atelier.

Abordant le contexte du programme, le Professeur DALTON a reconnu le rôle très important joué par le Sénégal dans la mise en œuvre de INTSORMIL à travers l'ITA et l'ISRA d'une part et les organisations de producteurs et transformateurs d'autres

part. Aussi, il a rappelé les ateliers déjà réalisés en Ethiopie et au Niger dans le cadre du même programme, avant de passer à la présentation dans la deuxième partie de l'agenda.

3.2. Présentation du programme

Après la pause café, la deuxième partie du programme fut marquée par la présentation du « Feed the Future Innovation Lab for Collaborative Research on Sorghum and Millet » par le Professeur Timothy J. DALTON.

La présentation du Professeur DALTON a porté sur plusieurs points dont l'essentiel est rapporté comme suit.

3.2.1. Introduction du programme

Abordant ce point, le Directeur du programme a commencé par exposer les objectifs de la réunion. En effet, la réunion, a eu pour objectif d'abord d'identifier les axes clefs des priorités exprimées par le Sénégal dans les domaines du mil et du sorgho, ensuite de les communiquer aux partenaires américains pour la recherche concertée de solutions afin de développer les chaînes de valeur.

Abordant le contexte du programme, le Professeur DALTON a fait un bref rappel de l'INTSORMIL en insistant sur sa longue durée (30 ans) et ses nombreux pays bénéficiaires (21), ses « Collaborative Research Support Programs » (CRSPs) et les impacts significatifs à travers le monde en général et l'Afrique et l'Amérique Latine, en particulier. Ainsi, on peut citer entre autres acquis du programme INTSORMIL le développement de produits, l'amélioration des systèmes de production, le renforcement de capacités avec plus de 1 000 personnes diplômées (MSc et PhD) et la production scientifique avec plus de 8 800 publications citées plus de 68 000 fois.

Présentant les objectifs de l'USIAD à travers ce programme, le Professeur DALTON a annoncé que ce dernier souhaite mieux impacter avec ce programme. C'est pourquoi, il s'est fixé comme objectifs de :

- Recherche des solutions pour venir à bout de la faim et de la pauvreté en créant les conditions de collaboration entre les universités américaines et les chercheurs des pays en développement d'une part et d'autre part en renforçant les capacités humaines et institutionnelles des organisations de recherche & développement et leurs partenaires ;
- Limiter la zone d'intervention du programme qui ne couvre qu'un pays en Afrique de l'Est (Ethiopie) et deux en Afrique de l'Ouest (Sénégal et Niger) ;
- Demander la participation et la collaboration actives de tous les partenaires à la conception du programme.

La première phase du programme a une durée de 5 ans (23 juillet 2013 - 22 juillet 2018) et un financement de 13,7 millions de dollars américains. Ce programme est financé par l'Initiative Feed the Future lancé depuis 2009 par le Président OBAMA

pour une réduction durable de la faim et de la pauvreté. A travers deux objectifs spécifiques (croissance inclusive de l'agriculture d'une part et amélioration du statut nutritionnel des femmes et des enfants en particulier d'autre part), FtF cherche à réaliser 8 résultats que sont :

- L'amélioration de la productivité agricole ;
- L'expansion des marchés et du commerce ;
- L'augmentation des investissements dans l'agriculture et la nutrition ;
- L'augmentation des opportunités d'emploi dans les chaînes de valeur visées ;
- L'augmentation de la résilience des ménages et communautés vulnérables ;
- L'amélioration de l'accès à une diversification et de la qualité des aliments ;
- L'amélioration des comportements nutritionnels ;
- L'amélioration de l'utilisation des services de nutrition et de santé maternelle et infantile.

En ce qui concerne la stratégie de recherche du « Millet and Sorghum Innovation Lab », il s'agit d'une recherche conduite par la demande pour contribuer à la sécurité alimentaire. Par ailleurs, c'est une recherche intégrée qui allie les sciences biophysiques, les sciences sociales et la nutrition.

Ainsi, elle contribue à la génération de technologies (semences, produits alimentaires, mécanisation, etc.) d'une part et de connaissances (agronomie, production végétale, politiques) d'autre part.

Elle a pour buts de :

- Contribuer à la croissance agricole grâce à la rentabilité et à la performance ;
- Favoriser une adaptation aux changements climatiques et une résilience ;
- Augmenter les opportunités d'incubation du secteur privé, le long de la chaîne de valeur.

Ce programme permettra un renforcement des capacités humaines (5 à 12 diplômés en MSc ou PhD) et institutionnelles.

3.2.2. Les thèmes de recherche

Il s'agit de 3 groupes de thèmes que sont :

- L'adaptation aux changements climatiques ;
- Les chaînes de valeur réparties comme suit :
 - Amélioration génétique du mil et du sorgho (grain, fourrage, qualité nutritionnelle) ;
 - Gestion des systèmes de production (intensification durable, production des cultures IMP) ;
 - Développement de marchés et de produits à haute valeur ajoutée (marketing, nouveaux produits, transformation, maltage, aliments de

bétail et de volaille, utilisation du sorgho dans la production de biocarburant, etc.) ;

- Les thèmes transversaux que sont :
 - Le genre (transformation, distribution des revenus, accès aux intrants, etc.) ;
 - Les impacts environnementaux (réponse aux changements climatiques ; gestion des sols et de l'eau) ;
 - La nutrition (bio fortification des plantes en fer et/ou zinc, fortification des farines, etc.).

3.2.3. Le financement

Sur les 5 ans, une enveloppe estimée à 8 200 000 dollars américains sera mis en compétition pour financer des projets au profit du Sénégal, de l'Éthiopie et du Niger. Par ailleurs, des fonds additionnels peuvent provenir de :

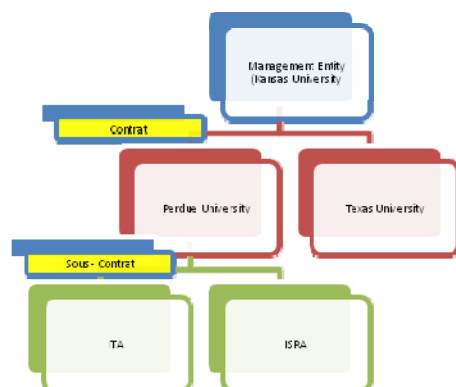
- La mission de l'USAID au Sénégal ;
- Activités génératrices de revenus comme le transfert de technologies et la multiplication de semences, entre autres ;
- Programme Sahel de l'USAID.

Pour bénéficier d'un financement de ce programme, il faut :

- Il est aussi suggéré que les propositions de projet sont développées en collaboration avec une université américaine partenaire ;
- Ces propositions doivent à la fois identifier les besoins des acteurs au Sénégal et trouver les sources de satisfaction de ces besoins en partenariat avec des universités aux Etats unis d'Amérique ;

NB : Il est aussi suggéré de s'associer aux universités et collèges américaines dans le cadre de l'élaboration des notes conceptuelles et des autres étapes du processus .

Les financements sont acquis sous la base d'un mécanisme schématisé comme suit :



Cependant, la Coordination du programme est entrain de réfléchir sur la possibilité de contractualiser directement les institutions de recherche & développement des pays bénéficiaires (avec l'ITA, par exemple). Aussi, il faut noter que les organisations de producteurs ou de transformateurs seront liées aux centres de recherche comme l'ITA et l'ISRA pour bénéficier des financements.

3.2.4. Développement des propositions de projets

Les propositions de projets doivent être élaborées dans le cadre des priorités nationales déjà identifiées. A cet effet, un rapport sur les priorités nationales des pays bénéficiaires du programme sera postés dans le site web du « SMIL ».

Par ailleurs, les propositions de projets doivent faire l'objet d'efforts intégrés de tous les membres de l'équipe de recherche. Et, la composition de l'équipe de recherche doit prendre en compte la notion de chaîne de valeur. Pour ce partenariat, il faut puiser des bases de données devant exister dans chacun des pays bénéficiaires du programme.

Grace à l'expertise d'un comité technique, 8 à 12 projets seront sélectionnés au bout du processus pour être financés.

Le calendrier indicatif du processus de développement des projets est établi comme suit :

- Septembre – début Octobre : Ateliers nationaux de détermination des priorités des acteurs dans les pays bénéficiaires du programme ;
- Octobre : développement des notes conceptuelles de projets (5 pages) ;
- Novembre : développement des propositions complètes des notes conceptuelles de projets sélectionnés (cependant, le financement n'est pas garanti à ce stade) ;
- Décembre – Janvier 2014 : Sélection définitive des projets à financer ;
- 1^{er} trimestre de 2014 : Tenue des réunions entre les équipes des projets sélectionnés et la Coordination du programme d'une part et d'autre part signature des contrats et financement des projets.

NB : Kansas State University qui coordonne le programme est en train de développer un site web spécifique : k-state.edu/smil pour publier toutes informations utiles. C'est au niveau de la rubrique « funding opportunity » que sera postée l'information relative au lancement du développement des notes conceptuelles de projets.

3.3. Discussions

A la suite de la présentation du programme, Dr NDOYE qui présidait la réunion a ouvert une session de discussions dont le contenu a permis de retenir ce qui suit.

- *Intégrer la vulgarisation dans le développement et la mise en œuvre des projets à financer* : Les acteurs pensent que beaucoup de technologies seront

généérées par les structures de recherches à l'issue de la mise en œuvre des projets à financer. Ainsi, ils restent convaincus que l'intégration des structures en charge de la vulgarisation permettra d'assurer une bonne et large diffusion des technologies aux prés des utilisateurs. En guise d'exemple, le projet Education/Recherche en Agriculture (ERA) est cité pour les efforts énormes qui sont en train d'être faits dans ce domaine au Sénégal grâce au financement de l'USAID.

En conséquence, la Coordination du programme a demandé aux potentiels porteurs de projets, d'intégrer le volet vulgarisation et s'engage à trouver des fonds pour sa prise en charge afin d'assurer un meilleur impact du programme ;

- **Arrimer le programme aux besoins nationaux et tenir compte des programmes de l'Etat** : Il faut appuyer la politique du « consommer local » en contribuant à la promotion des produits locaux. C'est une voie pour diminuer les importations du Sénégal et d'améliorer l'équilibre de la balance commerciale. Sur ce registre, l'exemple du Projet Croissance Economique financé par l'USAID pour le Sénégal est cité pour son partenariat spécifique avec l'entreprise *Mamelles Jaboot* dans le cadre de son projet « fermes agricoles ». En effet, ce projet permet d'exploiter 650 ha pour la production de mil en offrant du travail aux jeunes et aux femmes de la zone tout en prenant en charge l'éducation et l'alimentation/nutrition des enfants des travailleurs de la ferme ;
- **Faciliter l'accès des consommateurs à des produits finis de qualité et pas chers** : Les acteurs pensent que la recherche doit développer de nouveaux produits adaptés aux besoins et aux moyens des consommateurs. Ainsi, il est clair que les deux contraintes majeures à la consommation des produits locaux restent leur accessibilité et leur disponibilité. Sur ce point, le gouvernement serait en train d'étudier la possibilité de supprimer la TVA sur les produits locaux transformés.

Par ailleurs, le gouvernement du Sénégal a financé un projet de transfert de la technologie de la production de pain et de produits pâtisseries à base de farines mixtes (blé - céréales locales). Ce projet coordonné par l'ASPRODB est un exemple type de partenariat public - privé en rassemblant la recherche (ITA), les OP (ASPRODEB), les Industriels (Transformateurs : Free work services, La Vivrière, Maria Production et Boulangers : FNBS). Ce partenariat a pour objectif final de réduire les importations de blé et de diversifier l'utilisation des céréales locales.

- **Faire du lobbying pour pousser à la percée des produits locaux** : Pour soutenir la promotion des produits locaux, les gens sont convaincus qu'il faut constituer des groupes de pression capables de peser sur les orientations politiques prises par le gouvernement. En effet, ils croient qu'un bon lobbying pousserait le gouvernement à accélérer le processus d'exonération de la TVA ;

- **Ouvrir le processus de développement des notes conceptuelles** : Visiter régulièrement le site du programme k-state.edu/smil et notamment la rubrique « Funding opportunity ». En outre, le moment venu, un courriel sera envoyé à tous participants à cet atelier pour les informer du début du processus. Cependant, dès à présent, les chercheurs et autres acteurs peuvent commencer à développer leur notes conceptuelles ;
- **Suggérer d'avoir une université partenaire américaine** : Pour le partenariat avec les universités américaines, le programme a pour objectif de renforcer ce qui existe déjà comme acquis, surtout, si cela permet d'identifier les contraintes au Sénégal et trouver les solutions aux USA. Par exemple, le partenariat ITA/Université de Perdue a permis d'avoir d'excellents résultats dans le cadre d'INTSORMIL ;

Par ailleurs, il est conseillé d'avoir des partenaires dans les autres pays (Ethiopie, Niger et le Mali éventuellement) ;

- **Elaborer des projets inclusifs** : les notes conceptuelles des projets à développer doivent prendre en compte la ou partie de la chaîne de valeur. En guise d'exemple, une note conceptuelle peut intégrer produits – emballages – distribution. Il est aussi suggéré pour certaines notes conceptuelles, de partir de variétés de mil ou de sorgho existantes pour traiter de la transformation et du marketing des produits ;
- **Intégrer les besoins de l'industrie de l'alimentation de bétail et de volaille** : Il s'agit d'un secteur qui consomme entre 2500 et 3000 tonnes de maïs par an. Pour rassembler ces quantités, aujourd'hui au Sénégal, on va rencontrer beaucoup de difficultés liées à la disponibilité d'abord et ensuite d'assurance qualité, en matière d'homogénéité en particulier. Pour faire face à ces contraintes, NMA Sanders a un projet d'exploitation de 6 000 ha pour la production de sorgho, maïs et soja.

On pense qu'une note conceptuelle sur l'alimentation de bétail et de volaille peut associer le CERAAS et l'EISMV, entre autres partenaires ;

- **Gérer la qualité des matières premières** : Un projet pourrait traiter, entre autres questions relatives à la qualité, des problèmes de l'aflatoxine et de la formation/professionnalisation des producteurs. A cet effet, l'ITA, l'organisation de producteurs RESOPP, les équipementiers AGRITECH et l'entreprise de Moussa Gueye pourraient constituer une équipe de projet pour leur grande expérience sur la gestion de la qualité des produits agricoles d'une part et la fabrication d'équipements post récoltes d'autre part.

Toute le monde est d'accord sur l'importance des équipements aussi bien pour la gestion de la qualité des matières premières que pour la réduction des pertes post récoltes qui sont très importantes au niveau du mil et du sorgho au Sénégal.

Par ailleurs, on signale les efforts qui sont en train d’être faits par l’ISRA et l’ANCAR dans le bassin arachidier en développant la contractualisation. En effet, la contractualisation est une réponse à la question de la qualité avec l’établissement d’un cahier de charges d’une part et l’instauration d’un prix « qualité » incitatif d’autre part ;

- **Intégrer ISRA/BAME** : Pour prendre en charge dans certains projet l’impact économique des technologies générées par les instituts de recherches dans le cadre de ce programme ;
- **Initier des Plateformes** : Pour permettre aux différents acteurs de se concerter régulièrement sur des questions concernant les filières mil et sorgho, il faut initier d’une part, et renforcer d’autre part des plateformes spécifiques aux chaînes de valeur.

3.4. Détermination des priorités (Exploitations des résultats du questionnaire)

Pour l’identification des principales contraintes auxquelles le Sénégal fait face dans le cadre du développement des chaînes de valeur mil et sorgho, d’une part et la priorisation de ces contraintes et un meilleur ciblage des investissements prévus par ce programme, un questionnaire a été élaboré et soumis aux participants de cet atelier. Cet exercice a permis d’opérer une analyse des chaînes de valeur mil et sorgho du Sénégal dont les résultats sont consignés dans le tableau suivant.

Tableau des forces et faiblesses de la chaîne de valeur mil/sorgho au Sénégal

Domaines	Forces	Faiblesses
Capacités humaines et formation	<ul style="list-style-type: none"> • Compétences techniques avérés de certains transformateurs (semi-industriels et industriels) grâce à l’appui de l’ITA ; • Bonne connaissance des bonnes pratiques culturelles du mil et du sorgho ; • Grande expérience de mise en œuvre de projets de recherche & développement de la chaîne de valeur mil/sorgho et acquis avérés du 	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance et vieillissement du personnel de recherche ; • Absence d’un personnel spécialisé et d’un laboratoire d’analyse sensorielle des produits alimentaires développés par l’ITA ; • Insuffisance de la Formation et des visites d’échange des producteurs et transformateurs de mil/sorgho et équipementiers sur les BPA, BPF et BPH, les techniques de marketing, assurance qualité ; formulation des produits; • Besoin de renforcement

	projet INTSORMIL.	<p>des capacités de jeunes chercheurs ; il s'agit de formations diplômées (MSc, PhD), voyages d'étude/formations de courte durée (Approche IA4D, rédaction scientifique). Les spécialités suivantes doivent être prises en compte dans les formations : Science des aliments et technologie alimentaire, chimie alimentaire, nutrition ; transfert de technologie, phytopathologie, machinisme, mycotoxines, malherbologie et pédologie, biologie moléculaire ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance des techniciens pour l'accompagnement des chercheurs ; • Problème d'accès aux ressources scientifiques (sites web et journaux scientifiques).
Infrastructures et équipements	<ul style="list-style-type: none"> • Forte présence d'unités de transformation et de fabrication d'aliments (pour homme, bétail, volaille) ; • L'ITA dispose d'un Centre de Formation aux Métiers de l'Alimentation équipé et fonctionnel, d'un parc technologique 	<ul style="list-style-type: none"> • Absence/Insuffisance d'équipements de pointe dans les laboratoires ; • Absence de base de données la transformation, la commercialisation et la consommation du mil et du sorgho au Sénégal ; • Faible niveau technologique de la transformation : sous équipements des unités de transformation ; • Pour la fabrication des équipements : difficile

	<p>assez équipé et de chercheurs/formateurs hautement qualifiés ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité de laboratoires d'analyses physico-chimiques et microbiologiques ; • Forte présence d'unités de transformation du mil/sorgho en produits divers comme les farines enrichies et produits de transformation secondaire (produits roulés, brisures, etc.) ; • Existence d'un secteur structuré de fabrication de matériel agricole en général et post récoltes en particulier. 	<p>approvisionnement en matériaux (aluminium, inox, etc.) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance et sous équipements des magasins de stockage ; • Matériel post récoltes insuffisant ; • Indisponibilité de certains équipements nécessaires pour le développement de nouveaux produits à haute valeur ajoutée à base de mil et de sorgho ; • Pour la fabrication des équipements : difficile approvisionnement en matériaux (aluminium, inox, etc.) ; • Problème de maintenance des équipements de laboratoire et des unités de transformation ; • Problème d'accès aux réactifs de laboratoire : importation difficile de certains produits) ; • Absence de banque de gènes spécifiques au mil et au sorgho ; • Absence de système d'informations sur technologies, produits, marchés, la consommation, etc.
<p>Capacités institutionnelles</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Forte implication de l'Etat dans le développement de l'agriculture à travers de vastes programmes comme la GOANA, l'Alliance pour la Sécurité Alimentaire, etc. ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible motivation salariale des chercheurs ; • Manque de réalisme des politiques gouvernementales sur le « consommer local » ; • Faiblesses des budgets dédiés à la recherche dans les instituts de recherche & développement (ITA et

	<ul style="list-style-type: none"> • Dispositif de Conseil agricole et rural structuré et opérationnel à travers tout le territoire national jusqu'au niveau des petits producteurs et transformateurs (organisation de producteurs, exploitation familiale villageoise, Communautés rurales) ; • Approche participative axée sur les demandes des OP à la base pour porter leurs besoins de recherche & développement et de diffusion de résultats de recherche ; • Beaucoup d'institutions de recherche et/ou de développement sont des agences d'exécution des principaux programmes financés par l'USAID/Contrepart, USAID/Yaajende, USAID/PCE, etc. ; • Mil et sorgho sont inscrits en priorité dans les programmes de recherche des instituts de 	<p>ISRA) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rareté de programmes pluridisciplinaires ; • Habitudes alimentaires extraverties des consommateurs sénégalais ; • Faible accès des producteurs et transformateurs au crédit ; • Capacités faibles des organisations de producteurs et transformateurs.
--	--	--

	<p>recherche & développement (ISRA pour la production et ITA pour la transformation). Le CERAAS, l'ITA, le CNRAA et le BAME constituent le CNS en céréales sèches et cultures associées du WAAPP ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organisations de producteurs et organisations de transformateurs dynamiques. 	
<p>Autres : produits, technologies et bonnes pratiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Forte demande de produits et de sous-produits à base de mil et sorgho en alimentation humaine et animale ; • Une collection nationale de variétés de mil et de sorgho en constitution et connaissance des performances agronomiques de cette collection. Cependant, il y'a un besoin réel d'amélioration de la qualité et de la quantité du matériel biologique d'une part et l'adaptabilité de ce matériel à d'autres écologies ; • Beaucoup d'équipements déjà 	<ul style="list-style-type: none"> • Problème d'emballages des produits transformés ; • Manque de traçabilité des semences utilisées (semences non certifiées) ; • Sols pauvres et problèmes d'accès aux engrais ; • Matières premières de qualité douteuse ; • Difficulté de la commercialisation des produits transformés ; • Insuffisance de produits innovants ; • Faible développement de nouveaux produits et procédés (produits maltés, produits étuvés, farines enrichies, produits extrudés, etc.) ; • Absence de fonds de roulement pour les micros entreprises de transformation des céréales locales ; • Prix des matières premières très variables ;

	<p>mis au point par les fabricants locaux (Séchoirs, décortiqueuses, moulins, pulvérisateurs, mélangeurs, torrificateurs, etc.) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Existence d'acquis de la recherche (technologies, itinéraires techniques, variétés, bonnes pratiques, etc.) sur le mil et le sorgho ; • L'initiation et l'adoption de la contractualisation entre producteurs et transformateurs de mil et de sorgho ; • Existence d'une centrale d'achat des emballages en verre pour la filière fruits et légumes initiée, encadrée et hébergée par l'ITA ; • Existence d'un incubateur d'entreprises agro-alimentaires à l'ITA 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de moyens et besoin d'autres expériences d'incubation d'entreprises pour valoriser les résultats de recherche.
--	--	---

4. Conclusions et recommandations

Clôturant l'atelier, le DG de l'ITA a remercié tous les participants pour leur mobilisation autour de l'initiative.

Il pense qu'il faut arriver à offrir aux consommateurs des produits de bonne qualité accessibles et disponibles. Ainsi, il invite tous à saisir l'occasion offerte par ce programme pour relever ce défi et contribuer à l'atteinte de la sécurité alimentaire. Aussi, Dr NDOYE croit que l'Etat doit accompagner en étudiant toutes les possibilités pour renforcer les céréales.

Pour le développement des notes conceptuelles, le DG rappelle qu'il y'a déjà un Système national de recherches agricoles et agro-alimentaires (SNRA) qui fonctionne bien et qui devrait permettre la mise en place des équipes sans difficultés. Aussi, il rappelle qu'avec INTSORMIL, l'ITA et l'ISRA ont déjà des universités partenaires américaines avec qui, ils ont travaillé pendant longtemps. Tout ceci devrait aller dans le sens de faciliter la constitution des équipes de projets.

En guise de recommandation, il est retenu que l'ITA convoque une réunion dès la réception du draft du rapport de l'atelier pour :

- Valider le rapport ;
- Discuter des notes conceptuelles à déposer.

Par ailleurs, il est fortement recommander d'intégrer dans les notes conceptuelles à produire, les questions d'équipement et d'emballage.

Annexe 1 : Lettre d'invitation



République du Sénégal
Ministère du Commerce, de l'Industrie et du Secteur Informel
INSTITUT DE TECHNOLOGIE ALIMENTAIRE

0000001720

N° -----/ITA//DG

Dakar, le 02 OCT 2013

Le Directeur Général,

Objet: Invitation à l'atelier d'échanges sur la nouvelle phase du Programme USAID INTSORMIL « International Sorghum Millet Collaborative Research Programme » prévu le 03 octobre 2013 à l'ITA

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de la préparation de la nouvelle phase du projet INTSORMIL, vous êtes conviés à une réunion le 03 Octobre 2013 à la salle de conférence de l'Institut de Technologie Alimentaire (ITA), à partir de 9H.
Cette rencontre permettra d'identifier les priorités du Sénégal dans ce projet pour les 5 ans à venir.

Cette réunion sera présidée par le Professeur Timothy J. Dalton et son collaborateur Nat Bascom de l'Université de Kansas State aux Etats Unis.

Les frais liés à votre participation seront à la charge des organisateurs (remboursement frais de transport et d'hébergement sur présentation de factures).

Comptant sur votre présence,

Je vous prie d'agréer, **Madame, Monsieur,** l'assurance de ma considération distinguée.

Dr Ababacar Sadiki NDOYE



Annexe 2 : Liste des invités

LISTE DES INVITES

INSTUTIONS/ ORGANISATIONS	NOMBRE D'INVITES
ITA	04
ISRA - DIRECTION GENERALE	01
ISRA / BAME	03
ISRA/CNRA	02
CERAAS	03
ANCAR	02
CORAF	01
EISMV	01
ENSA - THIES	01
ASPRODEB	03
ATCL	03
AGRIDEV	01
MAMELLES JABOOT	01
AGRITECH	01
ECM - MS	01
USAID - PCE	01
NMA SENDERS	01
SEDIMA	01
GIE TOUBA DAROU SALAM	01
SEN SANTE	01
CENTRALE D'ACHAT ANDANOO	02



INSTITUT DE TECHNOLOGIE ALIMENTAIRE

Annexe 3 : Liste des participants à l'atelier de concertation

Prénoms et Nom	Structure et Localité	Contacts
Gagnesiry SENE	SEN SANTE, Dakar	Gagneserysene2@gmail.com 00221 774809837
Moussa GUEYE	ECMGF, Thiès	Gueyemoussa97@yahoo.fr 00221 773622505
Mamourou DIOURTE	IER, Bamako (Mali)	kabarasso@yahoo.fr 00223 76450321
Souleymane SARR	ANCAR /BAN, Diourbel	Souleymane.sarr@yhoo.fr 00221 775131610
Ndjido KANE	ISRA/LNRPV, Dakar	ndjidokane@yahoo.com 00221 777232019
Yacine NGOM	ISRA/BAME, Dakar	yacinengom@gmail.com 0021 775502446
Pierre NDIAYE	Mamelles Jaboot, Dakar	mamellesjaboot@orange.sn 00221 776396455

Simplice Bosco AYSSIWEDE	EISMV/UCAD, Dakar	s.ayssiwede@eismv.org 00221 777231535
Babacar KEBE	ANCAR, Dakar	kebebacar@yahoo.fr , 00221 707053825
Mme Aby Tall TRAORE	ANDADOO, Dakar	galaminart@yahoo.fr 00221 775517744
Malick NDIAYE	AGRITECH, Saint Louis	a_malick_nd@yahoo.fr 00221 776322137
Youssou NDIAYE	ITA, Dakar	00221 44186327
Mokhtar SAMBE	ITA, Dakar	msamb@ita.sn 0021 773066078
Lat Souk TOUNKARA	ITA, Dakar	ltounkara@ita.sn 00221 775087761
Amadou FOFANA	CNRA, Bambey	Afofana46@yahoo.fr 00221 775585520
Ibrahima SARR	ISRA/CNRA, Bambey	sardr@yahoo.com 00221 775484777
Mame Codou GUEYE	ISRA/CERAAS, Thiès	00221 775330310
Nat BASCOM	SMIL, Kansas (USA)	nbascom@ksu.edu
Hamet Aly SOW	ASPRODEB, Dakar	hametaly.sow@asprodeb.org
Fatou Meissa DIA	ANDADOO, Dakar	Sœurs.jumelles@hotmail.fr 00221 772416570

Mame Fatou SOW	APF, Dakar	sowmamefatou@yahoo.fr
Ndiaga CISSE	CERAAS, Thies	ncisse@refer.sn 00221 772717427
Aminata FALL	APF, Dakar	Aminata.fall75@yahoo.fr 00221 5107401
Fallou SARR	ITA, Dakar	sarrfal@yahoo.fr 00221 775097454
Dr. Ababacar Sadikh NDOYE	ITA, Dakar	dgita@ita.sn 00221 776387413
Astou Macke GAYE	GIE Touba Darou Salam, Touba	mt951@yahoo.fr 00221 772568770
Cheikh Daouda WANE	GIE Touba Darou Salam, Touba	Cheikhdaouda87@yahoo.fr 00221 772436924
Silmon MAROU	UNCAS, dakar	upcbseegal@yahoo.fr 00221 776488944
Claude Demba DIOP	NMA Sanders, Dakar	cdjop@yahoo.fr 00221 776396844